

Religions, mouvements radicaux, émancipation



**Cycle de séminaires bimensuels
janvier-juillet 2021
(Jeudi, 18h30-20h30)**

Organisés par le Centre d'Etude des Radicalisations et de leurs Traitements,
Université de Paris



ARGUMENT

Les religions monothéistes, articulées autour du concept de justice, ont-elles contribué à mettre en forme des subjectivités critiques en prise avec le projet d'émancipation moderne ? C'est la thèse défendue par B. Karsenti (2019), que nous nous proposons d'interroger ici, dans le cadre d'un débat entre la psychanalyse et diverses disciplines des humanités.

Freud fut d'emblée un critique sévère de la religion. Il en répertoria les effets nocifs sur les subjectivités puisqu'elle réduit la curiosité intellectuelle, dont les racines sont sexuelle, favorisant l'écllosion des névroses. Il l'aborda néanmoins très tôt comme l'un des modèles – avec la magie, la science, la philosophie et l'art – de traitement collectif du malaise inhérent au vivre-ensemble. Au terme de son œuvre, dans *L'Homme Moïse et la religion monothéiste*, il en vint ainsi à reconnaître deux traits essentiels propres au(x) monothéisme(s). Le premier trait procède de son hypothèse selon laquelle l'identité des Juifs se fonde sur Moïse, qui était égyptien : cet écart, repéré à l'origine du monothéisme, inscrit un point d'altérité dans l'intimité de l'identité subjective (c'est l'autre, dans son irréductible altérité, qui m'assure de mon identité). Le deuxième trait apparaît dans le sillage de la « promotion du lien paternel » (Lacan, 1960) propre au monothéisme : la fonction paternelle implique en effet un saut hypothético-déductif, autrement dit un premier pas épistémique, puisque le père échappe aux évidences du lien maternel, fondé, comme le dit Lacan, sur une « carnalité manifeste ». Il est donc possible de déduire de Freud que ce sont ces deux écarts – interne et externe au sujet – qui ouvrent des perspectives critiques au cœur des religions monothéistes. Ou plus exactement de deux monothéismes.

Freud et Lacan, en effet, ont principalement centré leurs réflexions sur deux religions monothéistes, le judaïsme et le catholicisme, laissant dans l'ombre le protestantisme et l'islam. Pourtant, tout au long du XX^{ème} siècle, à mesure que s'imposaient, d'une part la consommation de masse, d'autre part les processus de décolonisation, n'a-t-on pas assisté à la venue progressive de ces deux religions au premier plan de la scène idéologico-religieuse internationale – l'une par la banalisation de son « esprit », l'autre comme contrecoup de fractures identitaires liées à la globalisation ? La

thèse freudienne fondée sur l'hilflosigkeit – la nostalgie à l'égard du père –, qui fait de Dieu « un père exalté jusqu'au grandiose », est-elle valable, comme schème explicatif, pour l'ensemble des monothéismes ? Rien n'est moins sûr, notamment en ce qui concerne l'islam : dans cette religion, nous dit à ce propos Fethi Benslama, « on ne parle jamais de Dieu-le-Père, et l'on proscrie tout rapprochement entre le divin et le paternel » (2002). Les monothéismes « historiques » forment ainsi un ensemble fragmenté, qui résiste aux outils conceptuels de la psychanalyse classique... Or à cette pluralité des monothéismes, dont la diversité brouille l'analyse, il convient d'ajouter le pullulement de mouvements politico-religieux apparus tout au long du dernier siècle, au moment où les grandes religions historiques ont perdu de leur force cohésive dans les sociétés occidentales, minées par la pénétration de religiosités issues d'autres aires culturelles.

Comment démêler cet écheveau de mutations qui ont affecté les religions, le lien social et le sujet qui s'y loge, au point, peut-être, de mettre en crise et le sujet critique et le projet d'émancipation porté par la modernité ?

Une piste a jadis été frayée par Lacan. A l'orée des années 1970, il s'intéressa à ce qu'il nomma le « discours capitaliste », à savoir une modalité de la vie collective qui ne serait plus fondée sur le renoncement pulsionnel, comme le promet la tradition freudienne héritée des Lumières, mais au contraire sur cette antique notion de « pléonexie », réhabilitée jadis par Mauss avant de se voir récemment ravivée par D.-R. Dufour. Entre la fin de l'Ancien régime et aujourd'hui, nous serions passés d'une modalité de la vie collective organisée autour du manque (la castration) et de la culpabilité à l'égard du père, propice à l'éclosion des névroses, à un mode de lien social fonctionnant non plus au manque, à la perte, mais à l'excès. Que devient le sujet critique dans les sociétés dominées par un tel discours ? Y a-t-il un lien entre cette pléonexie et l'attrait, durant les dernières décennies, pour les doctrines radicales, les populismes politiques, les fondamentalismes religieux, ou encore l'efflorescence de représentations et de pratiques magico-religieuses (mode des sorcières, pratiques du type Wicca, etc.) ? Des phénomènes analogues se sont déjà produits, en Occident, à certaines périodes, durant les siècles passés. A-t-on affaire aux mêmes phénomènes aujourd'hui qu'autrefois ? La même question se pose pour les civilisations de l'islam, dont l'histoire est parsemée de schismes, de luttes intestines et de moments de durcissement des doctrines. Le contexte global actuel a-t-il un effet sur

les courants de l'islam, sur les sujets qui y inscrivent leurs pratiques religieuses ? Si oui, comment l'interpréter, à partir de quels indices le déchiffrer ?

Ce cycle de séminaires mensuels vise à articuler les axes de travail du CERT, sur les radicalités politico-religieuses, avec le projet ReMouS, porté par B. Karsenti (IMM), en partenariat avec l'Université de Paris (coordinateur scientifique : Th. Lamote) : « Religions monothéistes et mouvements sociaux d'émancipation : continuités et transformations dans la constitution des sujets critiques ».

Dans le sens de ce travail de recherche, nous envisagerons les mouvements politiques et politico-religieux contemporains selon deux angles, soit à partir de leurs effets d'aliénation, soit selon leur pouvoir d'émancipation. D'un côté, nous explorerons les pratiques collectives et les idéologies radicales (politiques et/ou religieuses) qui renouvellent le lien social et permettent le déploiement de nouvelles perspectives politiques. De l'autre, les discours extrémistes qui aliènent, mettent à mal les dispositifs autorisant les positions subjectives critiques, soumettent les sujets à des allégeances contraignantes, minent le tissu social, révélant ainsi leur dimension « antipolitiques ».

Notre visée est donc d'envisager diverses formes de « radicalités », fondamentalismes religieux et extrémismes politiques, en évitant l'écueil de ne centrer notre réflexion que sur les seules mouvances islamistes. C'est pourquoi ce cycle de séminaires, qui s'ouvrira et se conclura par des interventions questionnant les aires de l'islam, shiites et sunnites, laissera néanmoins place à un horizon de questions touchant aux idéologies, à la politique, au droit et à la morale propices à donner une cartographie très large des radicalités actuelles et de leurs conséquences sociétales. Nous tenterons, dans une perspective comparatiste, d'analyser ce qui distingue les mouvements radicaux actuels, et ce qui les rapproche, des formes historiques de protestations collectives (soulèvements populaires sous l'Ancien régime et au début de l'ère moderne, etc.) et de fanatismes politico-religieux (mouvements millénaristes du moyen-âge et de l'époque moderne ; communautés sectaires, etc.).

N.B. La plupart des interventions seront publiées dans un ouvrage collectif qui paraîtra à la rentrée 2021.

CALENDRIER

Les séminaires ont lieu le jeudi : 18h30-20h30

Animés par T. Lamote, N. Faucher, T. Bouvatier, G. Monod, S. Ayouch

14 janvier 2021 :

Islams

Mohammad-Ali Amir-Moezzi,

Directeur d'étude à l'École Pratique des Hautes Etudes, Section des Sciences Religieuses, UMR 8584 Laboratoire d'études sur les monothéismes (LEM). (<https://lem-umr8584.cnrs.fr/?Mohammad-Ali-AMIR-MOEZZI>)

Lien zoom :

<https://u-paris.zoom.us/j/84801251868?pwd=YUkl dG l Q Y 2 0 l a 0 R I M G j K c z R Q R 0 Q 3 Q T 0 9>

21 janvier (séance reportée au 25 février)

Extrêmes-droites

Risto Saarinen

Dr. en théologie (1988, University of Helsinki), Dr. en philosophie (1994 University of Helsinki), Dr. theol. h.c. (2017, University of Copenhagen). Professor of Ecumenics (tenured) and Director of Academy of Finland's Centre of Excellence "Reason and Religious Recognition" (2014-2019).

Patricia Cotti

Maître de conférences HDR en psychologie, Université de Strasbourg

Lien zoom :

<https://u-paris.zoom.us/j/85339271428?pwd=Znhid l B O W C t B W D I 3 a 2 5 V N T h L U D h N Z z 0 9>

4 février :

Anthropologie de la croyance / Approche psychanalytique des croyances radicales

Christophe Grellard

Directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Etudes, Section des Sciences Religieuses, UMR 8584 Laboratoire d'études sur les monothéismes (LEM). (<https://lem-umr8584.cnrs.fr/?Christophe-GRELLARD>)

Thomas Bouvatier

Psychanalyste

Lien zoom :

<https://u-paris.zoom.us/j/83246473301?pwd=V0ZyNlhTa l R Y dn Z 6 R j dv S W p S d U 4 0 U T 0 9>

4 mars :

Divin Marché, Totalitarisme pervers : Dérives et excès du néolibéralisme

Dany-Robert Dufour

Professeur honoraire de philosophie de l'éducation (Université Paris-VIII)

Alain Deneault,

Dr en philosophie (Université Paris-VIII), directeur de programme au Collège internationale de philosophie, Paris. Enseigne la philosophie et la sociologie (Université de Moncton, Nouveau-Brunswick).

Lien zoom :

<https://u-paris.zoom.us/j/82540186791?pwd=QzQ l e l V v K 3 F F V U 9 T V m j n U l l W W D Y C dz 0 9>

18 mars :

Blasphème

Corinne Leveux-Teixeira,

Professeure d'histoire du Droit, Université d'Orléans

Alain Vanier,

Psychanalyste, psychiatre, Professeur émérite en psychologie (Université de Paris)

Lien zoom :

<https://u-paris.zoom.us/j/89501723661?pwd=OjJSY3FDZEFZNTMxMHBUMXUzbjllUT09>

1er avril :

Violences impériales – la part maudite de la civilisation

Gabriel Martinez-Gros,

Professeur d'histoire médiévale du monde musulman, Université Paris-X.

Lien zoom :

<https://u-paris.zoom.us/j/81631078377?pwd=cXpkTXVXOTdNblJtbHMMyTTM3dWIDUT09>

15 avril :

Populocratie, populisme, traumas dans la civilisation

Catherine Frieschi,

Fondatrice et directrice de Counterpoint, institut de conseil sur les dynamiques sociales et culturelles (Londres) ; chercheuse à l'Institute for Global Prosperity, University College (Londres), ainsi qu'à la London School of Economics.

Roland Chemama,

Psychanalyste

Lien zoom :

<https://u-paris.zoom.us/j/81091073096?pwd=NnhNWForOXp0QnJNdWpwa2lDbjg4UT09>

29 avril :

Féminisme et religions monothéistes / radicalisations au féminin

Lauriane Savoy,

assistante-doctorante à la Faculté de théologie de l'Université de Genève, membre de l'Institut des études genre de la Faculté des sciences de la société.

Julien Arotcharen,

Psychologue clinicien, doctorant Université de Paris

Lien zoom :

<https://u-paris.zoom.us/j/81257162549?pwd=eFBRbzj0Tnh5M0gwMS9qRStzdjQrZz09>

6 mai :

Sorcellerie, pratiques magiques

Erwan Dianteill,

Professeur d'anthropologie, Université de Paris

Olivier Douville,

Psychanalyste, Maître de conférences en psychologie (Université Paris Nanterre)

Lien zoom :

<https://u-paris.zoom.us/j/86995905479?pwd=WUUwOVpnbmJQZ2lqOG5KYUZubi9VUT09>

13 mai :

Crise des identités, communautés virtuelles, fragilisation du vivre ensemble

Romuald Hamon

Psychanalyste, Professeur des Universités, Université Rennes 2

Charlotte Geindre,

Psychologue clinicienne, Doctorante en philosophie, Sorbonne Université

Laurène Renaut,
Doctorante en sciences du langage

Lien zoom :

<https://u-paris.zoom.us/j/82432974210?pwd=UmlnQThFU3JCRVV4ZzVOM3BIUDBndz09>

20 mai :
Souillure et pureté

Guillaume Monod,

Psychiatre, pédopsychiatre, responsable de la consultation de santé mentale de la Maison d'arrêt de Seine-Saint-Denis. Docteur en philosophie, il est membre associé du Laboratoire interdisciplinaire d'étude du politique-Hannah Arendt (LIPHA – E.A.7373), Université de Paris Est.

Nicolas Faucher,

Docteur en philosophie (Ecole pratique des hautes études, cotutelle avec l'Università degli Studi di Bari-Aldo Moro), Core Fellow du Helsinki Collegium for Advanced Studies.

Lien zoom :

<https://u-paris.zoom.us/j/89534067286?pwd=MThHMWhOeHVFWWloejISZXlwWHMxQT09>

10 juin :
Luttes sociales et questions identitaires

Elisabeth Roudinesco

Psychanalyste, Historienne

Lien zoom :

<https://u-paris.zoom.us/j/82884324639?pwd=SERHVEF2YVV5NEVkrIRCVG5MVIldDdz09>

24 juin :
Islams, radicalisation(s)

Fethi Benslama

Psychanalyste, Professeur des universités honoraire

Lien zoom :

<https://u-paris.zoom.us/j/82414064335?pwd=WHRZYUhh3aFNtN0dBRFNNZ3pUTkNYQT09>

1^{er} juillet :
Malaise dans l'institution : Violence, harcèlements, traumatismes

Thierry Lamote,

Maître de conférences en psychologie, Directeur du Centre d'Etude des Radicalisations et de leurs Traitements, Université de Paris

Mélynda Moulla,

Psychologue clinicienne, doctorante Université de Paris

Marie Letessier,

Psychologue clinicienne, doctorante Université de Paris

Lien zoom :

<https://u-paris.zoom.us/j/86749673150?pwd=a3J3Q3cvVFU3MzYvdEJnNmZKMWFUDUT09>

IMPORTANT :

Les conférences du mois de janvier 2021 se feront par visio-conférence, via les liens zoom indiqués dans le programme. A compter du mois de février, en fonction du contexte sanitaire, elles se dérouleront de façon mixte : en présentiel et zoom.

Tout changement sera indiqué sur le site du CERT :

<https://cert-radicalisation.fr/colloques-seminaires/>



« Religions, mouvements radicaux, émancipation »

Cycle de séminaires bimensuels organisés par le *Centre d'Etude des radicalisations et de leurs Traitements (CERT)*, institut de recherche rattaché au *Centre de Recherche Psychanalyse, Médecine et Sociétés (CRPMS – E.A.3522)*, Université de Paris, avec l'appui du *Laboratoire d'Etudes sur les Monothéismes (LEM – UMR 8584)*, dans le cadre de la recherche *ReMouS (IMM/CRH/CRPMS)*, financée par l'Agence Nationale de la Recherche (<https://anr.fr/Projet-ANR-17-CE41-0006>).

Coordinateur scientifique pour l'Université de Paris :

Th. Lamote

Comité d'organisation :

Soraya Ayouch (Univ. de Paris), Thomas Bouvatier (Univ. de Paris), Nicolas Faucher (UMR 8584), Thierry Lamote (Univ. de Paris), Guillaume Monod (Univ. Paris Est)

Comité scientifique :

Olivier Douville (Univ. Paris Nanterre), Mohammed Ham (Univ. Côte d'Azur), Romuald Hamon (Univ. Rennes 2), Thierry Lamote (Univ. de Paris),

Contact : remous.cert.univ.paris@gmail.com

Site internet : <https://cert-radicalisation.fr/colloques-seminaires/>

